

ARTICLE

La dynamique des groupes terroristes à travers le prisme de l'attaque de Tigantourine en Algérie

Richard J. Chasdi*

Introduction

L'attaque terroriste menée en janvier 2013 par Mokhtar Belmokhtar et ses activistes « Les Signataires par le sang » contre un complexe gazier appartenant à BP et à des firmes norvégienne, algérienne et japonaise à In Amenas en Algérie donne un aperçu de plusieurs dimensions-clés de la dynamique des groupes terroristes, que tout spécialiste ou professionnel du contre-terrorisme doit assimiler. Ces dimensions (que l'on trouve au niveau « systémique », à celui de « l'état-nation » et au niveau « individuel ») et leurs interactions sont des déterminants cruciaux de la galvanisation des attaques terroristes et de leur structure finale au moment de leur exécution. Cette analyse s'appuie principalement sur « l'analyse à trois niveaux » néo-réaliste de Joseph Nye qui, elle, s'appuie sur les niveaux d'analyse de Kenneth Waltz : « troisième image » (système), « deuxième image » (Etat) et « première image » (individu) (Nye 1993 : 58–73; Reiss et Roth 1993: 291–307; Waltz 1959: 12, 14, 16, 225–238). L'utilisation de ce cadre théorique néo-réaliste permet d'isoler et d'identifier des facteurs explicatifs à différents niveaux du système international. Elle sert aussi de base à de futures tentatives de description des schémas

possibles d'interconnexions des facteurs à l'intérieur et entre les niveaux ainsi que les potentielles « boucles rétroactives » qui déterminent les actes terroristes.

Les facteurs explicatifs au niveau des « états-nations » comprennent essentiellement des caractéristiques intrinsèques à ceux-ci, comme leur démographie, le type de régime politique, leurs choix politiques, tandis que les facteurs au niveau d'analyse « individuel » incluent les prises de décisions individuelles et les prises de décision en petit groupe. De fait, c'est principalement au niveau « individuel » que sont soulignés les prises de décision des groupes terroristes, la « fragmentation » des groupes terroristes, les « rivalités personnelles » intra-groupe et les liens avec d'autres niveaux et facteurs. La description des relations de cause à effet et des dépendances mutuelles entre les variables explicatives qui définissent les attaques terroristes sortent du champ d'analyse de cet article. Ce sont plutôt des descriptions basiques de ces variables qui seront présentées ici comme matière à réflexion pour les futurs projets de recherche visant à contrer ou au moins affecter les processus de formulation d'attaques terroristes. Ces variables sont définies comme dépendantes, influençant le comportement des terroristes planifiant des attaques. Par conséquent, les événements pivots, de nature politique et économique, qui sont au cœur de la pensée terroriste et de ses origines sont à intégrer

* Center for Peace and Conflict Studies, Wayne State University, Etats-Unis
rchasdi@aol.com

dans un cadre théorique de « séquence d'événements » qui devra être articulé dans les recherches futures.

L'attaque terroriste de Tigantourine, une « analyse à trois niveaux »

Les sources et origines de l'attaque terroriste du site gazier de Tigantourine restent en grande partie inconnues, mais ce que nous en savons s'avère utile à la réflexion sur les sources et origines de toute attaque terroriste. Le 16 janvier 2013, un groupe dissident d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) nommé les « Signataires par le sang » attaque le site et prend en otage plusieurs des employés de cette *joint venture* multinationale. Dans les trois jours qui suivent, des négociations ont lieu entre le gouvernement algérien du président Abdelaziz Bouteflika, soutenu par l'armée, et les terroristes. Celles-ci échouent finalement lorsque l'armée algérienne, connue pour sa « ligne dure » face au terrorisme, prend d'assaut l'usine. Dans l'opération, 37 otages et 29 terroristes sont tués (Nossiter et Kulish 2013: 1, 8; Nossiter et Gladstone 2013: A-1, A-9; Nossiter 2013a: A-1, A-8; Gordon 2013: A-1, A-8; Nehmeth et Mauslein 2013: 1).

Les interactions des effets de facteurs entre et à l'intérieur des différents niveaux d'analyse sont importantes, précisément parce qu'il existe un élément menant à une telle analyse, qui permet une détermination des risques plus ou moins élevés d'attaque terroriste. Plusieurs comptes-rendus supposent un ensemble d'interconnexions entre les événements politiques et militaires au Mali à court, moyen et long terme, des rivalités personnelles et l'attaque terroriste de Tigantourine en Algérie (Callimachi 2013; British Broadcast Corporation News 2013). Comme nous l'apprend Mathieu Guidere, ce site gazier avait probablement été isolé et identifié comme cible terroriste potentielle en partie à cause de son emplacement dans la « province natale » de l'ennemi juré de Belmokhtar, le chef d'AQMI Abou Zeid, en plus de son statut de « cible de choix » dans le désert. Elle était sans doute aussi visée

pour sa valeur symbolique de firme multinationale (FMN), celles-ci étant souvent désignées comme des manifestations explicites du capitalisme démocratique et comme des symboles plus directs de certains pays occidentaux (Callimachi 2013).

En outre, Nossiter et Gladstone rapportent que le ministre algérien des communications Mohand Saïd Oublaïd a fait comprendre explicitement que les opérations contre-terroristes françaises au Mali avaient servi à la mise en place du calendrier de cette attaque terroriste. Pour Nossiter et Gladstone, « les enlèvements étaient destinés à venger l'intervention française au Mali voisin, dit M. Oublaïd, un conflit qui s'est aggravé depuis que des avions de chasse français ont commencé à frapper les positions des combattants islamistes qui se sont bâti un vaste refuge dans la zone » (Nossiter et Gladstone 2013, A-1, A-9). Dès le départ, on remarque la convergence d'effets de facteurs « internationaux » ou « systémiques » ayant des connexions avec des effets de facteurs au niveau « état-nation » au Mali et plus indirectement en Algérie. S'il n'est pas possible d'articuler les étapes plus spécifiques du processus de cristallisation de l'acte terroriste, une esquisse de l'ensemble des interconnexions et effets pourrait renforcer certaines conceptualisations théoriques sur la manière dont les attaques sont conçues et exécutées.

Au niveau d'analyse « systémique », l'intervention française au Mali de janvier 2013 en soutien aux efforts du gouvernement de Bamako pour repousser les rebelles Touaregs aguerris (qui avaient combattu aux côtés du colonel Mouammar Kadhafi dans sa guerre contre les rebelles libyens) est un événement qui a clairement influencé Mokhtar Belmokhtar. Dans le même temps, l'action du gouvernement Hollande au Mali est définitivement liée à la Guerre contre le Terrorisme et aux actes terroristes que la France a connu dans les années 1990. Les effets résiduels d'une autre variable « systémique », intrinsèques à la décision française d'une intervention forte au Mali a depuis été éclipsée : à savoir la présence colonialiste et

impérialiste de la France en Afrique (Cline 2007: 892; Emerson 2011: 671–672). D'un point de vue théorique, la Guerre contre le Terrorisme est une variable « systémique » d'un cycle de vie indéterminé comme l'était la Guerre Froide jusqu'en 1991. En revanche, la « fracture des relations Nord-Sud » est une variable « systémique » de cycle de vie beaucoup plus long qui remonte au système d'états-nations westphalien et qui restera peut-être une caractéristique plus stable du système politique international. Rappelant d'une certaine manière le cas du Rwanda, où le soutien français aux Hutus servit de contre-poids au soutien belge aux Tutsis et obligea la France à affronter militairement le régime Hutu lors de « l'Opération Turquoise », l'engagement passé auprès du Mali comme force coloniale a mené à l'intervention française en soutien du gouvernement central malien de 2012–2013 (Chasdi 2013: 114–141). De la même manière que la France avait reçu un soutien tacite des Nations Unies et des USA pour ses actions au Rwanda, l'intervention française au Mali a reçu un soutien sous-jacent de l'administration Obama. En réalité, le soutien mutuel dans la région, généré et maintenu par les autorités françaises et américaines pour leurs actions contre-terroristes respectives remonte à 2002 et la *Pan Sahel Initiative* (PSI) parrainée par l'USAID et menée par les USA. Son intérêt portait presque exclusivement sur l'entraînement militaire, et vraisemblablement la *Trans Sahara Counterterror Initiative* (TSCTI) qui suivit en 2005 mit plus l'accent sur le développement économique et politique au Mali (Cline 2007: 894–895; Laremont 2011: 259–262; Emerson 2011: 680).

Au cœur du conflit, ce qui a obligé la France à intervenir en premier lieu est un ensemble de dynamiques aux niveaux étatique et infranational tournant autour de la poursuite d'une lutte féroce entre les « activistes » touaregs et le gouvernement de Bamako au sujet du droit à l'auto-détermination. Bien que le Mali ait expérimenté plusieurs remèdes à la violence du conflit au travers d'accords au plus haut niveau tels que le « Pacte National »

de 1992 et les « accords de paix » qui suivirent en 2006 et 2009, soutenus par l'Algérie, entre le gouvernement national et les séparatistes touaregs, Robin-Edward Poulton suggère que l'instabilité politique et le trouble social persiste en raison de ce que Ted Robert Gurr définit comme des conditions aggravées de « dénuement économique relatif ». Il en est ainsi car les besoins économiques sous-jacents des populations du Nord n'ont jamais été traités de manière effective et régulière par l'administration centrale (Poulton 2012; Cline 2007: 891; Emerson 2011: 672–674, 676, 678–679; Collier 2000: 91–111; British Broadcast Corporation 2007; Diallo 2007: A-14; Ramsbotham, Woodhouse et Miall 2008; Diamond 1990: 360, 380–403).

En outre, ce que Larry Call désigne par un ensemble de « divergences fortuites » concernant l'ethnicité, le statut socio-économique et la région serait à l'œuvre. Comme l'indique Tiemoko Diallo, « les touaregs nomades à la peau claire dans le nord du Niger et au Mali, qui ont organisé un soulèvement dans les anciennes colonies françaises dans les années 1990, se sont longtemps plaints d'être marginalisés par des gouvernements majoritairement noirs dirigeant le pays depuis les régions lointaines du sud » (Diallo 2007, A-14). Il s'en suit que les « accords au niveau des élites » sont par essence inadaptés et que des mesures de résolution de conflit, que Ramsbotham, Woodhouse et Miall qualifient de « transformatives en profondeur », associées à des efforts au « niveau populaire » pour changer les perceptions et « attitudes » sous-jacentes envers les « exogroupes » doivent enrichir tout « accord entre élites » entre les parties maliennes en conflit.

Il est clair d'après certains documents écrits que la poursuite du conflit au Mali est devenue encore plus complexe par un « effet d'entraînement » ou de contamination provenant de deux sources : premièrement de l'implication d'organisations islamistes revivalistes provenant au départ d'Algérie, et deuxièmement, de l'emploi de forces paramilitaires touaregs par le colonel Mouammar Kadhafi pour renforcer sa propre sécurité. En

grande partie parce que le colonel Kadhafi était un défenseur décisif du droit à l'auto-détermination des touaregs, surtout quand il était président de l'Union Africaine, il a engagé des séparatistes touaregs en Libye pour protéger son régime. Après sa mort, les activistes touaregs sont retournés au Mali avec une réserve d'armes libyennes et pleins d'enthousiasme à l'idée de les utiliser dans leur poursuite d'un Etat indépendant dans le Nord (Emerson 2011: 677, 682). Dans le même temps, les connections entre les séparatistes touaregs et les organisations islamistes revivalistes (ou des groupes connectés à ces organisations) se sont multipliées (Alexander 2012: 1–52; Hashim, Patte, et Cohen 2012: 11–17; Laremont 2011: 256–257, 260; Chasdi 2012).

Le développement des organisations islamistes revivalistes et le rôle des séparatistes touaregs en Libye sont tous deux essentiellement des facteurs « état-nation » avec des effets que l'on trouve dans un cadre régional surtout en raison de la présence de « frontières artificielles ». Mais il semble toutefois manifester que dans chacun des cas ces dynamiques au niveau « état-nation » ont amplifié ou renforcé des effets de facteurs au niveau international ou « systémique », en association avec la Guerre contre le Terrorisme (Emerson 2011: 682). Dans ce cas précis, les islamistes lourdement armés « gagnant le sud du Mali », comme Ansar Dine (sous-groupe du MPA, Mouvement Populaire de l'Azawad), suscita la consternation du président Obama et de ses conseillers et mena finalement à l'intervention française du président Hollande (Nossiter et MacFarquhar 2013: A-1, A-8; Nossiter et Tinti 2013: 1, 10). En effet, des relations de cause à effet inverses semblent aussi plausibles, car il se peut que les efforts amplifiés dans le contexte de Guerre contre le Terrorisme (soit, au niveau « systémique ») aient participé à la création et au maintien d'opportunités « d'alliances de convenance » entre les groupes nationalistes et islamistes revivalistes, qui dans le processus ont intensifié les dynamiques politiques

et fragmentations des groupes terroristes dans des pays comme le Mali et l'Algérie.

Les chefs de groupes terroristes, des décideurs rationnels

Si l'analyse des interconnections entre les facteurs aux niveaux « international », « état-nation » et « individuel » fournit une toile de fond aux processus de prise de décision des chefs de groupes terroristes, le peu de données disponibles au sujet de l'attaque de Tigantourine suppose que des processus de décision rationnelle étaient en jeu. Pour Jorge Nef, ce qui constitue la prise de décision rationnelle est qu'il existe une « relation utilitaire » entre l'objectif d'une action et les moyens employés pour l'obtenir. Pour Nef, « aussi malheureux que cela puisse paraître d'un point de vue moral, le terrorisme se révèle être une technique plutôt « rationnelle », si par rationnelle nous entendons relation utilitaire entre fin et moyens » (Nef 1978: 19–20). En d'autres termes, s'il n'est pas nécessaire de connaître les raisons spécifiques de l'utilisation de la violence, nous remarquons ici ce qui revient de manière courante dans les écrits sur le sujet, à savoir que pour le professionnel du terrorisme, il y a « une connexion logique entre la fin et les moyens » (Crenshaw-Hutchinson 1972: 383–396; Oots 1989: 149–150; Drake 1998; Bremer 1988: 1–4).

Dans le cas de Mokhtar Belmokhtar, aussi connu sous le nom de Khaled Abou Abbas, sa décision d'attaquer le site de Tigantourine apparaît comme le résultat d'une suite d'événements commençant par la décision d'islamistes et de leurs alliés touaregs d'avancer il y a quelques mois de leurs positions au Nord du Mali (comme dans la ville septentrionale Kidal) vers d'autres villes comme Tombouctou et Gao, pour prendre contrôle de ces régions dans le but d'amorcer un « état islamique » (Polgreen 2013b: A-1, A-9; Polgreen 2013a: A10; Laremont 2011: 245, 258; Cline 2007, 890). Alors que les tensions s'aggravaient, le gouvernement français, avec le soutien du gouvernement algérien du

président Bouteflika, qui aurait autorisé les avions militaires français à survoler l'espace aérien algérien, lança des opérations contre ces paramilitaires maliens.

En effet, c'est dans le cadre du combat au long cours et en évolution constante que mène l'Algérie contre l'extrémisme islamiste que l'attaque de Tigantourine doit être inscrite. Au cœur du problème se trouve la lutte féroce que se livrèrent pendant la guerre civile algérienne le Groupe Islamiste Armé (GIA), groupe dissident du Front Islamique du Salut (FIS), et le gouvernement algérien. De même, le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC) était un groupe dissident formé précipitamment comme alternative au GIA. En retour, les processus d'interactions de la politique contre-terroriste algérienne, les effets de la Guerre contre le Terrorisme et les décisions personnelles des chefs terroristes aux plus hauts niveaux ont encouragés la création d'AQMI. Bien que l'on souligne généralement la lutte féroce associée à la position très dure de l'Algérie face au terrorisme, Torres Soriano rapporte que l'Algérie a également réussi à couper l'herbe sous le pied du GSPC par le biais de programmes d'amnistie partielle et complète comme la « Charte pour la paix et la réconciliation nationale » mise en place en 2005 (Torres Soriano 2011: 284–285). Ce qui est important ici est que l'attaque de Tigantourine était une décision rationnelle, compte tenu des points de vue politiques à la fois des groupes terroristes impliqués et de la position historique du gouvernement algérien dans le combat contre le terrorisme.

En plus des caractéristiques de la cible et des rivalités personnelles mentionnées précédemment, comme la rivalité entre Belmokhtar et Abou Zeid, la cible de l'attaque représentait aussi des acteurs économiques algériens et internationaux. Fait tout aussi important, elle représentait l'Occident de manière générale en tant que FMN menant une activité économique. Nous ne devons pas sous-estimer la haine profonde et durable envers la France et la politique

française générée par le GSPC tandis qu'il évoluait au sein d'AQMI. En effet, Torres Soriano a conduit une analyse de contenu des communications entre le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat et AQMI et rapporte que c'est la France, pas les USA, pas même Israël, qui est le plus vilipendé des états-nations (Torres Soriano 2011: 289). Comme vu précédemment, il n'est sans doute pas exagéré de considérer que la date de l'attaque de Tigantourine est une conséquence directe de l'intervention française et du soutien occidental aux opérations françaises au Mali (Nossiter and Gladstone 2013: A-1, A-9).

Un ensemble de connexions explicatives entre les différents facteurs - le rôle de la « fragmentation » des groupes terroristes

Dans le cas de l'Algérie, le développement d'AQMI est un parfait exemple de tous les processus de ralliement et d'éclatement qui sont essentiels à une bonne compréhension des phases de cycle de vie des groupes terroristes. Ce processus est tout aussi décisif si l'on veut comprendre le terrorisme au Mali et, en dernier lieu, l'attaque du site gazier de Tigantourine. Plus globalement, l'ensemble des effets de facteurs aux niveaux d'analyse « état-nation » et « individuel » convergent, et la formation de groupes dissidents ayant plus de connexions directes avec l'organisation mère (par idéologie politique, par généalogie ou par leurs membres) que les sous-groupes, est déclenchée par des facteurs ou événements « précipitants » généralement identifiables.

Les gouvernements peuvent tourner les processus de « fragmentation » (et donc de « ralliement ») à leur avantage, et potentiellement réduire les taux de létalité et les dynamiques d'évolution des groupes terroristes (Chasdi 2002; Collier 2000: 91–111). Olson-Lounsbery et Cook ont réalisé une étude empirique de la relation entre le « changement de groupe » (comme la

« fragmentation ») et la médiation. Ils ont trouvé entre autres résultats que la politique de médiation d'un gouvernement augmente la probabilité de « changement de groupe », principalement dans le contexte de « conflit de forte intensité » qui reflètent des disputes de territoires où des groupes rebelles ont déjà connu des processus de fragmentation ou autre changement (Lounsbery et Cook 2011: 81, 79–80). Le groupe des « Signataires pour le sang » est apparemment la dernière permutation d'un cycle de fragmentations de groupes terroristes (Torres Soriano 2011: 291). Prenant ses sources en Algérie, AQMI évolua en 2007 pour se détacher du GSPC, qui était lui un groupe fondé par Oussama Ben Laden en 1998 (Tizgart 1999; Chasdi 2002: 78; Laremont 2007: 243). La création d'AQMI avait pour objectif de servir d'alternative au GIA, dont les actes de violence horribles contre les citoyens algériens durant la guerre civile étaient inacceptables même pour Ben Laden (Chasdi 2002: 80, 83; Tizgart 1999). Dans un précédent cycle de fragmentation, le GIA lui-même fut un groupe dissident du Front Islamique du Salut qui contestait les élections algériennes de 1990–1991 (Torres Soriano 2011: 279, 288, 290, 294; Callimachi 2013a). A la suite de ces élections nationales entravées, le gouvernement soutenu par l'armée commandita une série de négociations qui commencèrent en 1994, pour évoluer vers les pourparlers de Sant'Egidio en Italie et se poursuivre après juin 1999.

De toute évidence, ces négociations furent le facteur prédominant de la dissidence entre la ligne dure du FIS et ses modérés, puis la création du GIA (Chasdi 2002: 78–79, 80, 83; Cline 2007: 890). Comme mentionné précédemment, dans le cas d'AQMI, les effets de facteurs au niveau « état-nation », tels que les programmes contre-terroristes algériens de ligne dure et modéré, ont sans nul doute interagi avec des facteurs individuels comme les décisions prises par des chefs du GSPC comme Abdelmalek Droukdal ou Abou Moussad Abdel Wadoud ou de deux, et Ayman al-Zawahiri d'Al-Qaïda de

fusionner le GSPC et AQMI. Dans le même temps, on peut supposer l'existence d'une série de connections entre ces ensembles de dynamiques interactives aux niveaux « état-nation » et « individuel » et des effets de facteurs mondiaux en lien avec la variable systémique Guerre contre le Terrorisme. En effet, il existe peut-être un « effet à double sens » par lequel ces facteurs nationaux et individuels influencent la Guerre contre le Terrorisme tout comme dans le sens inverse pour engendrer des formations de groupes terroristes spécifiques (Torres Soriano 2011: 279, 286, 292; Laremont 2011: 242–244; Emerson 2011: 669–687; Chasdi 2010).

Dans un sens plus restreint, il est important de considérer l'ensemble des facteurs qui lient de manière inextricable ces groupes terroristes dissidents, étant donné que certains se trouvent au niveau d'analyse « individuel » et d'autres au niveau « état-nation ». Le développement du GSPC a été en grande partie le résultat de décisions prises au niveau « individuel » par Ben Laden lui-même et par un petit groupe de dirigeants du GIA qui étaient divisés quant à la décision de mener des opérations extrêmement violentes. Ce fut, en revanche, un acte de politique nationale, à savoir les efforts du gouvernement militaire algérien pour entraver les élections en décembre 1991, qui déclencha la création de la ligne dure du GIA qui refusa de négocier avec le nouveau gouvernement de Mohammed Boudiaf (Chasdi 2002: 69, 78; Cline 2007: 890; Emerson 2011: 672).

Fait particulièrement intéressant, des dynamiques similaires à l'intérieur de très petits groupes principalement au niveau d'analyse « individuel » ont mené à la mise en place d'Ansar Dine au Mali. Ansar Dine reste l'un des principaux groupes terroristes au Mali car il allie la pensée islamiste revivaliste au nationalisme touareg traditionnel pour donner ce qui semble être la dernière incarnation de l'effort politique touareg pour l'établissement d'un état indépendant dans l'Azawad. Le MPA est son organisation « antécédente » ou « parente » et il apparaît

que des effets de facteurs individuels comme des rivalités ou ambitions personnelles ont aussi déclenché la formation Ansar ed-Dine, groupe formé en 2012 et dirigé actuellement par le chef touareg Iyad ag Ghali (Lambert et Warner 2012; Olson-Lounsbury et Cook 2011: 76–78; Emerson 2011: 681).

En effet, Ansar ed-Dine aurait été rassemblé par Ghali en tant qu'alternative au MPA dans la période qui suivit sa tentative ratée d'élection à la tête de son groupe touareg (Nossiter et MacFarquhar 2013: A-1, A-8; Lambert et Warner 2012). Ce qui est à retenir ici est qu'à un niveau fonctionnel cette alliance entre le MPA plus séculier et Ansar ed-Dine avec sa nature extrémiste revivante, pose de nouveaux défis car comme l'indiquent Olson-Lounsbury et Cook de telles alliances étendent particulièrement le champ des demandes et des aspirations vis-à-vis des gouvernements, et rendent donc plus difficile les résolutions politiques (Olson-Lounsbury et Cook 2011: 77).

En plus des défis et opportunités mis à la portée de Ghali en raison de problèmes non résolus d'intégration politique et d'économie au niveau national, Ansar Dine et lui bénéficiaient d'autres connections avec des facteurs nationaux décisifs, dont un lien fort avec le gouvernement algérien qui permit à Ghali de faire d'Ansar Dine une organisation puissante ayant un contrôle partagé dans le Nord du Mali aux côtés du MPA (Lambert et Warner 2012; Collier 2000: 91–111). Comme Nossiter et MacFarquhar l'expliquent, l'élite dirigeante algérienne a utilisé Ansar Dine au Mali comme « contrepoids » pour promouvoir la stabilité politique et réduire la probabilité d'attaques terroristes en Algérie et les demandes et aspirations nationalistes des minorités algériennes (Nossiter et MacFarquhar 2013: A-8). Il s'agit clairement d'un autre ensemble d'interconnections et de relations de cause à effet entre facteurs individuels et nationaux qui devront être approfondis dans des recherches futures. Dans les deux cas, la condition constamment évolutive du GSPC et d'Ansar Dine montre

l'interaction et le rôle des facteurs individuels et nationaux en jeu, dont les rivalités intra-groupes, les activités d'autres acteurs sous-nationaux (soit, les rivalités inter-groupes terroristes) et les décisions politiques des gouvernements. Pour en revenir à l'analyse de l'évolution d'AQMI, tandis que des facteurs nationaux ont aidé au regroupement du GSPC et à la fragmentation du FIS avec la création du GIA, c'est en revanche dans le contexte de facteurs internationaux, à savoir la Guerre contre le Terrorisme, que les opérations contre-terroristes musclées menée par les USA ont favorisé le développement d'AQMI et d'Al-Qaïda dans la péninsule arabe. Plus particulièrement, les opérations américaines dans la région de Tora Bora en Afghanistan, ajoutées aux opérations alliées, ont sévèrement bridé la capacité du cœur d'Al-Qaïda à lancer ou à diriger des attaques depuis ces régions et, par conséquent, les « organisations affiliées » à Al-Qaïda au Maghreb et dans la péninsule arabe se sont développées rapidement.

Dans le cas de la formation des « Signataires par le sang », bien que des documents écrits pointent vers un ensemble de « rivalités personnelles » entre Mokhtar Belmokhtar et les dirigeants d'AQMI, les informations solides et fiables restent apparemment très partielles (Erlanger et Nossiter 2013: A-1; Lambert et Warner 2012; Callimachi 2013a; Callimachi 2013b). Ce que nous savons est que Mokhtar Belmokhtar était à la fois activiste du GSPC et l'un des chefs au sein d'AQMI. Bien entendu, le déroulement précis des événements et les circonstances de cette rupture des relations restent enveloppés d'incertitudes.

Toutefois, l'étape finale du processus, à savoir le départ de Mokhtar Belmokhtar d'AQMI, est probablement survenue à cause de : différences de personnalité avec le chef d'AQMI Abdelmalek Droukdal et peut-être d'autres, divergences d'opinion sur la direction des opérations terroristes, ou des deux éléments (Erlanger et Nossiter 2013: A-1; Lambert et Warner 2012; Callimachi 2013). Par exemple, Callimachi suppose que la

rupture entre Belmokhtar et d'autres chefs d'AQMI concernait surtout la portée géographique des activités, « Belmokhtar voulant créer un mouvement pan-saharien tandis que la branche nord-africaine (AQMI) était trop concentrée sur des pays du Maghreb et l'Afrique du Nord » (Callimachi 2013a; Torres Soriano 2011: 288–289). D'autres analystes mettent en avant les « traits de personnalité » de Belmokhtar ou l'attention qu'il portait à des activités criminelles de base pour soutenir la principale mission idéologique d'AQMI d'affronter l'Occident par le biais d'attaques terroristes (Collier 2000: 91–111; Laremont 2011; Chasdi 2010: 309–310; Allen, DiGiuseppe et Frank 2013: 1–40). Erik Guloien, l'un de mes étudiants doctorants à l'Université de Windsor, utilise le « continuum avidité et griefs » pour le « conflit civil » de Paul Collier et Paul Collier et Anke Hoeffler, ainsi que le « continuum crime-terrorisme » comme point d'appui pour évaluer les motivations des groupes terroristes dans son MRP, « Le Continuum Avidité et Grief : l'influence du financement sur les motivations terroristes » (Guloien 2013). Les données sont insuffisantes dans cet article pour inclure les « Signataires par le sang » dans le cadre théorique de Collier ou Collier et Hoeffler, mais un tel travail pourrait être mis en œuvre dans de futures recherches.

Ce qu'il faut retenir ici est la manière dont les loyautés personnelles et les tensions, comme les loyautés envers familles et clans, se superposent aux effets de facteurs internationaux qui donnent une toile de fond à cette série d'interconnexions entre les parties prenantes et les dynamiques pour produire des actions terroristes. S'il est possible de comprendre plus globalement les modalités entre de tels effets « multi-facteurs », il sera possible d'établir des offensives contre-terroristes plus ciblées contre des groupes en phase de création et des campagnes terroristes à leurs balbutiements, à des moments décisifs du processus de formation de l'attaque terroriste. Un travail plus complet pour établir un lien entre l'attaque de Belmokhtar et d'autres de ce type, comme

le double attentat suicide contre une base militaire au Niger le 23 mai 2013, ou l'opération contre les mines d'uranium françaises au Niger, avec les événements et les dynamiques au Mali, en Algérie et en Libye serait un projet de recherche à fort potentiel d'explication des tenants et des aboutissants de la dynamique de mise en place d'attaques terroristes. (Laremont 2011: 256–257; Cline 2007: 889–899; Emerson 2011: 674; Callimachi 2013b; Nossiter 2013b: A-11; British Broadcast Corporation 2013c).

Références

- Alexander, Yonah.** 2012. "Special Update Report: Terrorism in North, West and Central Africa: From 9/11 to the Arab Spring January 2012." Washington, DC: International Center for Terrorism Studies, Potomac Institute for Policy Studies, janvier: 1–52 (moroccoonthemove.files.wordpress.com/2012-specialupdate-report-terrorism-in-africa-from9-11-toarab-spring-icts-potomac-2Feb2002.pdf).
- Allen, Michael A., Matthew R. DiGiuseppe, et Richard W. Frank.** 2013. "State Opposition: Separation, Simultaneity, and Sequential Causation in terrorism and Civil Conflict." Presented at *Midwest Political Science Association*, Chicago, IL 14 Avril: 1–40 (non publié).
- Bremer, L. Paul III.** 1988. *Terrorism: Myths and Reality*. Current Policy No. 1047, 1–4. Washington, DC: U.S. Department of State.
- British Broadcast Corporation.** 2007a. "Mali: Death Toll of 11 May attack in north-east put at 10." *BBC Monitoring Africa – Political*. (Lexis-Nexis Academic Universe). "Load Date": 13 mai.
- British Broadcast Corporation News.** 2013b. "Africa-Mali Profile." (<http://www.bbc.co.uk/news/world-africa-13881978>).
- British Broadcast Corporation.** 2013c. "Mokhtar Belmokhtar 'masterminded' Niger suicide bombs." *BBC News Africa*. 24 mai (<http://www.bbc.co.uk/news/world-africa22654584>).
- Callimachi, Rukmini.** 2013. "Mokhtar Belmokhtar, Algeria Terror Leader Kidnaps

- for Money Not Just Death." *Huffington Post*, 20 janvier (www.huffingtonpost.com/2013/01/20/mokhtar-belmokhtar-algeria_n_2515849.html).
- Callimachi, Rukmini.** 2013. "AP Exclusive: Rise of al-Qaida Saharan Terrorist." *Associated Press*. 28 mai (<http://news.yahoo.com/ap-exclusive-rise-al-qaida-saharan-terrorist-200632673.html>).
- Chasdi, Richard J.** 2002. *Tapestry of Terror: A Portrait of Middle East Terrorism, 1994–1999*. Lanham, MD: Lexington Books.
- Chasdi, Richard J.** 2010. *Counterterror Offensives for the Ghost War World: The Rudiments of Counterterrorism Policy*. Lanham, MD: Lexington Books.
- Chasdi, Richard J.** 2012. "Research Note: Terrorism in Northwestern Africa: Mali, Mauritania, and Algeria: What START's Quantitative Data (1970–2011) Can and Cannot Tell Us." *Perspectives on Terrorism: a journal of the Terrorism Research Initiative*, Vol. 6 No. 6 (<http://www.terrorismanalysts.com/pt/index.php/pot/article/view/233/html>).
- Chasdi, Richard J.** 2013. "Terror in Rwanda 1994 and the failure of international response." In *State Terrorism and Human Rights: International responses since the end of the Cold War* (Eds.) Gillian Duncan, Orla Lynch, Gilbert Ramsay, and Alison M.S. Watson. New York: Routledge, 114–141.
- Cline, Lawrence.** 2007. "Counterterrorism Strategy in the Sahel." *Studies in Conflict & Terrorism*. Volume 30, Number 10 (October), 889–899.
- Collier, Paul.** 2000. "Doing Well out of War: Economic Perspective." In *Greed & Grievance: Economic Agendas in Civil Wars* (Eds.) Mats Berdal and David W. Malone, Boulder, CO: Lynne Rienner.
- Crenshaw-Hutchinson, Martha.** 1972. "The Concept of Revolutionary Terrorism." *The Journal of Conflict Resolution* 16 (3): 383–396.
- Diallo, Tiemoko.** 2007. "U.S. Cargo Plane Hit By Rebel Gunfire in Mali Officials Say." *The Washington Post-washingtonpost.com*, 14 Septembre, A-14 (Lexis-Nexis Academic Universe).
- Diamond, Larry.** 1990. "Nigeria: Pluralism, Statism, and the Struggle for Democracy." In *Politics in Developing Countries: Comparing Experiences with Democracy*. (Eds.) Larry Diamond, Juan L. Linz, and Seymour Martin Lipset. Boulder CO: Lynne Rienner, 351–409.
- Drake, C. J. M.** 1998. *Terrorists' Target Selection*. New York: St. Martin's.
- Emerson, Stephen A.** 2011. "Desert Insurgency: Lessons from the Third Tuareg Rebellion." *Small Wars & Insurgencies*, Vol. 22 No. 4 (octobre), 669–687.
- Erlanger, Steven et Adam, Nossiter.** 2013. "Jihad 'Prince,' a Kidnapper is Tied to Raid." *The New York Times*, 17 janvier.
- Gordon, Michael.** 2013. "North Africa Is a New Test." *The New York Times*, 21 janvier A-1, A-8.
- Guloien, Erik.** 2013. "Greed Grievance Continuum: the influence of funding on terrorist motivation." University of Windsor, Thèse de Master
- Hashem, Ahmed S., Gregoire, Patte et Nathan, Cohen.** 2012. "The Geography of Terror in the Sahel." *Counter Terrorist Trends and Analysis*. 4 (5), mai 11–17 (<http://www.pvtr.org/pdf/CTTA/2012/CTTA-May12.pdf>).
- Lambert, Michael et James, Warner.** 2012. "Who Is Ansar Dine?" *CNN Global Public Square*, 14 août (<http://globalpublicsquare.blogs.cnn.com/2012/08/14/who-are-ansar-dine/>).
- Laremont, Ricardo Rene.** 2011. "Al-Qaeda in the Islamic Maghreb: Terrorism and Counterterrorism in the Sahel." *African Security*. 4 (4), 242–268.
- Lounsbury, Marie Olson et Alethia, H Cook.** 2011. "Rebellion, mediation, and group change: An Empirical investigation of competing hypotheses." *Journal of Peace Research*. 48 (1), 73–84.
- Nef, Jorge.** 1978. "Some Thoughts on Contemporary Terrorism: Domestic and International Perspectives." *Terrorism in Theory and Practice: Proceedings of a Collo-*

- quium, (Ed.) John Carson. Toronto: Atlantic Council of Canada.
- Nehmeth, Stephen** et **Jacob, Mauslein**. 2013. "Natural Resources and Terrorism," presented at *Midwest Political Science Association*, Chicago, IL. 1er avril 2013: 1–25 (non publié).
- Nossiter, Adam**. 2013. "Algerian Find Many More Dead at Hostage Site." *The New York Times* 21 janvier, A-1, A-8.
- Nossiter, Adam**. 2013. "Suicide Bombings in Niger Kill Dozens in Dual Strikes." *The New York Times*, 24 mai A-11.
- Nossiter, Adam** et **Neil, MacFarquhar**. 2013. "In Nurturing Warlord, Algeria Sowed Seeds of Hostage Crisis." *The New York Times*, 2 février, A-1, A-8.
- Nossiter, Adam** et **Nicholas, Kulish**. 2013. "Militants Goal in Algeria Siege: A Giant Fireball." *The New York Times*, 3 février: 1-8.
- Nossiter, Adam** et **Peter, Tinti**. 2013. "Mali War Shifts As Rebels Hide in High Sahara." *The New York Times*, 10 février: 1-10.
- Nossiter, Adam** et **Rick, Gladstone**. 2013. "Algerian Troops Attack Site to End Hostage Standoff." *The New York Times*, 18 janvier A-1, A-9.
- Nye, Jr., Joseph, S.** 1993. *Understanding International Conflicts: An Introduction to Theory and History*. New York: HarperCollins Publishers.
- Oots, Kent Layne**. 1989. "Organizational Perspectives on the Formation and Disintegration of Terrorist Groups." *Terrorism* 12: 139–152.
- Polgreen, Lydia**. 2013. "Islamists' Harsh Rule Awakened Ethnic Tensions in Timbuktu." *The New York Times*, 1 février, A-10 (<http://www.nytimes.com/2013/02/02/world/africa/timbuktu-endured-terror-under-harsh-shar...>).
- Polgreen, Lydia**. 2013. "Timbuktu Endured Terror Under Harsh Shariah Law." *The New York Times*, 1er février: A-1, A-9.
- Poulton, Robin-Edward**. "To Make Peace, Support Civil Society and Keep out of Sight; Technical Cooperation and Peacemaking in Mali."
- Ramsbotham, Oliver., Tom Woodhouse** et **Hugh, Miall**. 2008. *Contemporary Conflict Resolution: The prevention, management, and transformation of deadly conflict. Second Edition*. Malden, MA: Polity Press.
- Reiss, Albert J.** et **Jeffrey A. Roth**. 1993 (Eds.) *Understanding and Preventing Violence*. Washington, DC: National Academy Press.
- Tizgart, Uthman**. 1999 (internet). "Report on History of terrorism in Algeria." FBIS-NES-1999–0627, Date de publication: 06/20/1999, City source: London Al-Majallah, Document Id: Ofelvz2048nxfq.
- Torres Soriano, Manuel R.** 2011. "The Evolution of the Discourse of Al-Qaeda in the Islamic Maghreb: Themes, Countries, and Individuals." *Mediterranean Politics*. Volume 16 No. 2, (juillet), 279–298.
- Waltz, Kenneth N.** 1959. *Man, the State and War: A Theoretical Analysis*. New York: Columbia University Press.

Comment citer cet article: Chasdi, R 2013 Terrorist Group Dynamics Through the Lens of the Tigantourine Assault in Algeria. *Stability: International Journal of Security and Development*, 2(2): 36, pp.1-10, DOI: <http://dx.doi.org/10.5334/sta.bw>

Lorsque vous citez des numéros de page merci d'utiliser utiliser le PDF pagination anglaise.

Publié: 29 juillet 2013

Droit d'auteur: © 2013 The Author(s). This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License (CC-BY 3.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. See <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>.

][*Stability: International Journal of Security and Development* is a peer-reviewed open access journal published by Ubiquity Press.

OPEN ACCESS 